

Centre culturel islamique

Projet religieux qui divise Chandler

page 10

Photo Nelson Sergerie



Le train arrive enfin à Port-Daniel-Gascons

page 3

Photo courtoisie Allen Doug Shaw

Colère médicale en Gaspésie

page 5



Photo courtoisie Andrée-Claude Perry

Ces lumières **BRISENT LA MAGIE**



**Ne troquez pas les lumières de Noël scintillantes
contre des gyrophares.**

Conduire avec les facultés affaiblies, c'est tout sauf brillant!

Un train d'ici peu à Port-Daniel-Gascons

Si tout se passe comme prévu, un premier train pourrait se rendre à Port-Daniel-Gascons à la mi-novembre, ce qui sera une première en 12 ans, selon le vœu exprimé par la Société du chemin de fer de la Gaspésie.

Nelson Sergerie

Au cours des dernières semaines, beaucoup d'activités pour finaliser des travaux sont en cours sur le tronçon 2 entre Caplan et Port-Daniel-Gascons. La société se prépare à aller chercher le ciment rapidement, bien avant que le terminal en construction de Ciment St Marys soit complété.

«Vu qu'on sait qu'on ne transbordera plus de ciment à New Richmond, tous nos équipements mobiles sont transférés dans l'emprise de la voie ferrée collée sur la cimenterie», explique son président, Éric Dubé.

Ceci permettra d'éviter de faire 100 kilomètres avec un camion entre

Port-Daniel-Gascons et New Carlisle. Un wagon charge l'équivalent de deux camions et demi. «Ce sera beaucoup plus efficace et on sera capable de transborder en attendant que le site de la cimenterie soit prêt et entrer directement dans leur cour», note monsieur Dubé.

Des économie «majeures»

Les économies seront «majeures» pour la société. Le président risque un calendrier pour que le premier train se rende sur les lieux.

«Les dernières mises à jour que j'ai eues, il restait quelques conformités d'inspection sur certaines structures, de l'affichage avait été commandé, car il y a beaucoup de passages à niveau privés. Il faut changer l'affichage, car la réglementation a changé. On espère la mi-novembre, mais on se garde une marge d'ici la fin novembre pour descendre nos premiers équipements.»



L'entrée refaite du tunnel à Port-Daniel-Gascons. Photo Anthony Bernard Price



Les derniers préparatifs sont en cours à la cimenterie de Port-Daniel-Gascons pour recevoir un premier train. Photo Anthony Bernard Price

«Il n'y a plus de travaux majeurs à faire. On veut s'assurer que le tout sera nécessaire et j'en profite pour demander aux gens de rester prudents, car ça fait des années que les gens n'ont pas vu de trains passer», invite le président.

Terminal à l'été 2026

Chez Ciment McInnis, on salue l'achèvement imminent des travaux de réfection du tronçon du chemin de fer de Caplan à Port-Daniel-Gascons.

«Pour notre part, nous avons reçu le certificat d'autorisation environnementale pour l'installation et l'exploitation de la station de chargement pour le terminal ferroviaire à la cimenterie. Les travaux de construction ont débuté cette année et seront terminés en 2026. Selon les échéanciers actuels, la station de chargement devrait être mise en ser-

vice à l'été 2026», écrit par courriel la porte-parole, Lyse Teasdale.

Les coûts de construction de ce terminal sont estimés à environ 12 M\$. Ciment St Marys ne souhaite pas détailler la part de la production qui rendra le rail dans le futur.

«Le réseau de distribution de Ciment St Marys utilise diverses combinaisons de transport routier, maritime et ferroviaire (les deux derniers modes de transport ont un impact environnemental plus faible que le transport routier). Bien qu'il puisse y avoir une légère augmentation du volume de ciment transporté par voie ferrée une fois que le tronçon sera terminé, notre principal objectif est de réduire notre utilisation de camions entre Port-Daniel-Gascons et New Richmond et les émissions qui en découlent», se limite à dire la porte-parole.

Étape majeure franchie pour la Société du chemin de fer

Les premiers échéanciers pour atteindre Port-Daniel-Gascons étaient 2022. «Enfin, mission accomplie, tous les qualificatifs sont bons», évoque le président de la Société du chemin de fer de la Gaspésie, Éric Dubé.

Nelson Sergerie

Sur le tronçon entre Port-Daniel-Gascons et Gaspé, la société sou-

haitait rencontrer le ministère des Transports dès la fin de l'été pour faire le point.

«Nous, c'est vraiment de maximiser le transport de ciment à partir de Port-Daniel-Gascons. Ce sera une grande fierté. À partir de maintenant, les élections municipales sont terminées. On va relancer une rencontre avec le

ministère et rencontrer le nouveau ministre (Jonatan Julien) avant les fêtes. On va réitérer nos demandes et nos objectifs, en plus de savoir à quel niveau le ministère est rendu», espère monsieur Dubé, qui devrait être reconfirmé comme président rapidement.



Éric Dubé Photo Jean-Philippe Thibault



La construction de l'établissement hôtelier de Bonaventure remonte au début des années 1900. Photo courtoisie

Le Groupe Riôtel ferme son site de Bonaventure, car les possibilités d'amélioration du site ont été impossibles à réaliser. La direction de l'entreprise indique avoir mûrement réfléchi à cette avenue.

Nelson Sergerie

«C'est une décision stratégique qui était la décision à prendre au niveau des affaires», indique la vice-présidente des ventes et du marketing, Lucie Dumas.

L'incapacité de procéder à des investissements pour répondre aux besoins de la clientèle a amené cette décision. «Ce qu'on a réalisé au cours des dernières années, c'est que c'était difficile de répondre aux besoins des différentes clientèles. On a une clientèle d'affaires. On n'avait pas beaucoup d'installations pour leur permettre de se réunir. Nous avons une clientèle autobus qui s'adresse souvent à des gens plus âgés, mais sur trois étages, sans ascenseur. On a aussi une clientèle familiale qui souhaitait une piscine et certaines installations pour les

enfants», mentionne madame Dumas.

L'entreprise a tenté de faire des acquisitions de certains édifices pour prendre de l'expansion, sans succès. «On est arrivé à la conclusion qu'on ne serait pas capable de mettre à niveau l'hôtel de Bonaventure, selon les besoins du marché», justifie-t-elle.

Évaluer les possibilités

Le Groupe Riôtel se montre maintenant ouvert à discuter avec un repreneur. «Tout est possible. Vous savez comme moi qu'il a une crise du logement. Ça pourrait être un édifice qui pourrait être utilisé par une entreprise pour loger des employés. Ça pourrait devenir une petite auberge qui pourrait être reprise par des gens qui ont un rêve de ce genre. Pour l'instant, on a fait connaître notre intention et on sera ouvert pour la suite à évaluer toutes les options qui se présenteront à nous», évoque Lucie Dumas.

Cette décision est prise malgré les excellents résultats au cours de la dernière saison. L'établissement compte

30 chambres. Tous les employés se sont vus offrir la possibilité de rejoindre l'un des trois autres hôtels du groupe à Matane, Carleton-sur-Mer ou Percé pour la saison 2026, avec un hébergement assuré pendant les mois d'été. Selon le groupe, plusieurs ont déjà confirmé leur intérêt.

Garder l'offre à Percé

À Percé, l'établissement Riôtel ne compte pas de piscine ou d'installation pour tenir des congrès à grande échelle. Une terrasse extérieure a été construite l'été dernier pour permettre à la clientèle de prendre un verre tout en regardant le rocher Percé. L'établissement est ouvert qu'en été. Il n'a pas été envisagé d'hiverner le site pour être ouvert à l'année.

« Il ne faut jamais dire jamais. L'enjeu principal, à Percé, est de mobiliser tous les acteurs économiques pour garder une offre. Si on garde l'hôtel ouvert, mais qu'il n'y a aucun restaurant ou que la majorité des attractions sont fermées, ce n'est pas intéressant pour la clientèle touristique ou même

la clientèle d'affaires. Il faudrait mobiliser la région pour garder une certaine vitalité durant les mois d'hiver », affirme Lucie Dumas.



La vice-présidente ventes et marketing du Groupe Rioux, Lucie Dumas. Photo courtoisie

Le maire Pierre Gagnon veut maintenir les services hôteliers

Le maire de Bonaventure, Pierre Gagnon, a été informé de la décision par l'entreprise, lundi soir. Son objectif est de maintenir l'établissement hôtelier dans la communauté dont la construction remonte au début des années 1900.

Olivier Therriault

«C'est un hôtel très important et est un joyau pour Bonaventure. De notre part, on veut garder le volet hôtelier. On est en train d'essayer dans le démarchage qu'on fait de trouver un hôtelier qui pourrait en prendre possession. C'est possible que ça représente un défi. On va travailler très fort et on a déjà approché certaines

personnes», dit-il, espérant que les lieux seront en activité au printemps prochain.

Rimouski toujours dans les cartons

Par ailleurs, le Groupe Riôtel travaillerait toujours à construire un hôtel au centre-ville de Rimouski. La chaîne

laisse entendre qu'il pourrait y avoir du nouveau avant la fin de 2025 ou au début de 2026. Le projet comprendrait un bâtiment de 100 à 120 chambres sur 14 étages, en plus de l'aménagement de 80 places de stationnement, dont une partie serait souterraine.

Médecins et citoyens manifestent à Gaspé

À l'instar d'autres régions du Québec, des médecins et des citoyens de la Gaspésie ont participé à un mouvement provincial samedi pour dénoncer la loi 2 réformant le mode de rémunération des médecins.

Nelson Sergerie

La colère reste perceptible après l'adoption sous bâillon de la loi spéciale, le 21 octobre. À Gaspé, une quarantaine de personnes, dont une vingtaine de médecins des régions de Gaspé et Chandler, se sont rendus devant les bureaux du député caquiste, Stéphane Sainte-Croix. Ils étaient quelque 70 devant ceux de la députée de Bonaventure, Catherine Blouin.

«On manifeste pour le droit des patients. De voir des patients en 10 minutes, c'est impossible. Je veux prendre mon temps avec mes patients. Je veux avoir au moins une demi-heure pour les connaître, connaître leurs familles. Par la suite, ça m'aide dans les rendez-vous subséquents», lance la médecin au Groupe de médecine familiale de Gaspé et de l'urgence de l'hôpital de Gaspé, la Dre Marie-Viktore Saint-Yves Cotton.

Le manque de ressources comme des travailleurs sociaux, infirmières, secrétaires ou professionnels de la santé est aussi dénoncé. « On a besoin d'avoir plus de ressources, plus d'aide. Pas d'avoir plus de débit », lance-t-elle.

Pastilles de couleur

La classification par couleur – vert,

jaune, orange, rouge – est aussi une problématique. « Si un jeune arrive avec un symptôme dépressif ou une personne avec un problème particulier, ils ont besoin d'avoir du temps. On ne peut pas les coter dans un code de couleur qui ne tient pas compte de toutes les problématiques diverses dans le système de la santé », tonne la médecin.

Elle ajoute que ceux qui ont conçu le code n'ont aucune connaissance en médecine. « Ils ont mis dans la catégorie orange les convulsions et le tunnel carpien, qui sont deux problématiques d'urgence complètement différentes. Ils sont mis dans la même catégorie. Le tunnel carpien va être priorisé au-dessus des femmes enceintes avec des complications, les nouveau-nés. Eux, ils sont cotés verts. Ce que ça enlève au service obstétrical, c'est horrible », s'emporte la médecin. Un patient qui serait catégorisé vert et qui n'a pas encore de médecin de famille pourrait avoir beaucoup de difficultés à être pris en charge.

« À Gaspé, le système va bien. Ailleurs, ils ne seront jamais capables d'être pris en charge. S'ils sont verts, ils n'auront jamais de suivi », dit-elle alors que le nombre de médecins est en diminution en Haute-Gaspésie, dans la Baie-des-Chaleurs et dans Rocher-Percé, selon ce qu'indiquait récemment le CISSS de la Gaspésie.

Plusieurs médecins en réflexion

Elle ne peut évoquer si des médecins souhaitent quitter la Gaspésie pour



Des médecins et des citoyens ont manifesté contre la loi 2 à Gaspé Photo Nelson Sergerie



Le député de Gaspé, Stéphane Sainte-Croix. Photo Jean-Philippe Thibault

sonne ne gardera le statu quo. Essayer d'augmenter un peu les délais. Peut-être quitter la région. On va perdre de gros morceaux si le projet de loi est appliqué tel qu'il est actuellement », avance la docteur Saint-Yves Cotton.

Par hasard, le député de Gaspé, Stéphane Sainte-Croix, s'est pointé, lui qui se rendait à l'inauguration du bâtiment de l'organisme Demeure Toi à proximité.

« On est une région qui actuellement va très bien pour la prise en charge médicale où il n'y a peu de patients en attente, où il y a des mécanismes d'accès. Qu'il ait voté pour ce projet de loi qui met tout le monde dans le même bateau, on trouvait que c'était obscène », tonne la médecin.

Le député Sainte-Croix dit comprendre les enjeux

Appelé à commenter le rassemblement des médecins et citoyens, Stéphane Sainte-Croix indique avoir pris le temps de les écouter.

Nelson Sergerie

«On est en mesure de comprendre qu'il y a des gens qui ne sont pas

satisfaits. Notre ministre [de la Santé, Christian Dubé] est à l'écoute. Il rencontre les associations. On travaille à faire comprendre les enjeux du projet de loi pour la population aussi. Le dialogue va se continuer et on va arriver à une meilleure compréhension de part et d'autre pour faire en sorte de faciliter l'accès des Québécois au sys-

tème de santé», commente le député caquiste de Gaspé.

Il exprime certaines craintes de voir des médecins gaspésiens traverser le pont J.C. Van Horne reliant la Gaspésie au Nouveau-Brunswick, à Pointe-à-la-Croix.

«C'est quelque chose qui pourrait arriver. Cela dit, je demeure convaincu que nos médecins vont se rallier au projet de loi 2 et que la pratique de la médecine au Québec est intéressante. On compte sur nos médecins dans nos communautés pour traverser cette étape et aller de l'avant», commente monsieur Sainte-Croix.



Médecins, Trump et Demidov : survol qui décoiffe !

L'actualité déborde ces temps-ci, c'est le temps d'en faire un survol rapide. Il y a de quoi tomber sur le cul par bout.

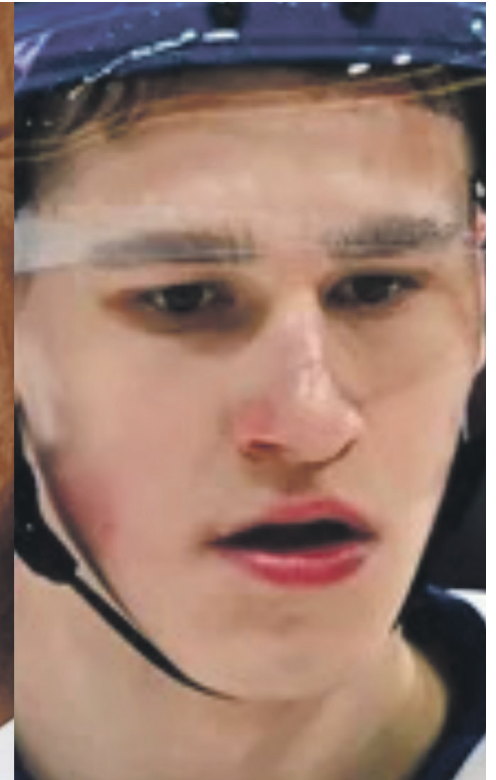
Joseph Facal, éditorialiste, explique et c'est très clair que les médecins exagèrent. On comprend mieux pourquoi les partis de l'opposition critiquent du bout des lèvres. Imaginer avoir le droit d'être incorporé tout en étant payé à 100 % par l'État! C'est le beurre et l'argent du beurre. Une étude démontre aussi qu'un médecin gagne moins en Ontario qu'au Québec, vu la différence du coût de la vie qui n'a rien de comparable. De grâce, arrêtez le chantage. Sur celle-là, la CAQ a raison.

On apprend aussi que l'ancien directeur de la SAAQ, Denis Marsolais, a été limogé une fois de plus. Il avait été transféré à la direction de la protection du consommateur. Comme dirait l'autre, visiblement, il est impossible de congédier un mandarin. Sûrement qu'il a trop de chums haut placés autour de lui pour ça. On comprend mieux pourquoi les coupures se font toujours à partir du bas maintenant.

« Regard sur l'actualité de novembre. Parce qu'il faut bien rire un peu! »

Pareil chaudron

Il y a aussi notre ami Donald Trump, qui s'est fait dégommer aux élections partielles en Virginie, au New Jersey et de New York. Il passerait aussi dans le tordeur en Cour suprême avec les droits de douane, qui ne sont rien



Le ministre Christian Dubé, le président Donald Trump et la coqueluche du Canadien, Ivan Demidov Photos courtoisie

d'autre que des taxes. Ce droit de légiférer appartient au Sénat. On dirait bien que le président n'a pas été assez vite. La dictature ne se fera pas cette fois-ci, monsieur Trump. À mon avis, ça va prendre un maudit bout de temps avant de voir pareil chaudron comme président des États-Unis. Le peuple va avoir retenu la leçon.

Pour ne pas être en reste, il y a les cartels de la drogue du Mexique qui blanchiraient de l'argent dans les tout inclus. Juste entre vous et moi, ce n'est plus la place pour ne pas laisser de bon pourboire. Le règlement vient assez vite, y paraît, avec eux. Je vois déjà le tueur : « Pardon madame, ce ne sera pas long, est-ce que vous pouvez vous tasser un peu ? Merci, ne vous dérangez pas, le concierge va passer ramasser le cadavre. » Ils sont polis quand même.

Energizer ou Duracell ?

On ne peut passer sous silence la naissance de l'amour entre l'humain et les robots. Ils sont partout dans l'actualité. Question : si un robot accouche de tout ça, va-t-il mettre au monde des Energizer ou des Duracell ? Je vois le doc d'ici peu annoncé : « C'est des triplets, oui, oui, trois piles pour montre. Félicitations! »

Je gardais le pot pour le dessert au sport. Que dire de nos panélistes ? Je pense surtout à Jean-Charles Lajoie, qui a eu l'idée, une fois de plus, d'échanger un joueur du Canadien, Alex Newhook. Il se justifie, comme d'habitude, en expliquant que le joueur sait jouer au hockey. Bon, monsieur Lajoie, c'est justement ce genre de joueur rendu à maturité que le Canadien recherche. Martin St-Louis l'a dit : « Je n'écoute pas les gens de

qui je ne demanderais pas conseil. » Heureusement.

Le mot de la fin : Ivan Demidov est la nouvelle coqueluche à Montréal. Un talent que je n'ai jamais vu de mon vivant portant le chandail du Canadien. Rapide, des mains sublimes avec la rondelle. Demidov explique en plus pourquoi il patine si bien et vite. Son secret : il patine avec le milieu de la lame. Je n'y comprends pas grand-chose, mais ça marche.

Moi, j'ai effectué un retour au jeu cette semaine, je vous l'avoue. Dans mon cas, je n'ai pas eu assez de toutes mes lames pour bien paraître. L'important, c'est d'être comme le CH, prêt pour les séries. Pour en revenir à Demidov, je suis rendu que j'écoute les parties à jeun pour ne rien manquer ! Au diable les ailes de La Cage. Décidément, le monde change. Bonne semaine à tous!

les agents de bord Pascan



ne peuvent pas lever
votre verre à votre
santé, s'ils ne sont
pas considérés!

Si les vols se passent bien, c'est grâce à eux!
Leur travail va au-delà du service.
Ils assurent votre sécurité!



SCFP
Syndicat canadien de
la fonction publique 

Immeuble destiné à 11 adultes vivant avec un trouble du spectre de l'autisme

Demeure toi enfin inauguré à Gaspé

Le projet Demeure-toi est enfin devenu réel samedi avec la traditionnelle coupe du ruban officialisant son ouverture devant des dizaines de personnes, venues visiter les lieux lors d'une journée porte ouverte.

Nelson Sergerie

L'immeuble de 12 logements destiné à accueillir 11 adultes vivant avec un trouble du spectre de l'autisme accueillera ses premiers résidents au cours des prochains jours. «C'est vraiment irréal. C'est vraiment une nouvelle vie. La construction est maintenant derrière nous. Maintenant, on va pouvoir se consacrer à l'humain qui est derrière ça», commente la présidente de l'organisme, Claudine Dupuis.

Dix des 11 adultes devant y aménager sont sélectionnés. Le recrutement pour le dernier occupant se poursuit. Lorsqu'on visite les lieux, les appartements de trois pièces et demie entièrement meublés sont dégagés. Les espaces personnels et les corridors sont vastes et chaque unité est climatisée et dotée d'un balcon avec une vie sur la cour ou la cathédrale de Gaspé.

Les couleurs et la luminosité ont été soigneusement choisies dans tous les lieux. Une grande salle s'y trouve pour faire des activités, notamment pour les Chevaliers de Colomb, qui ont cédé le terrain à l'organisme pour réaliser le bâtiment.



Le député de Gaspé, Stéphane Sainte-Croix, le maire de Gaspé, Daniel Côté et la présidente de Demeure toi, Claudine Dupuis, entourés d'autres proches de l'organisme, ont procédé à la traditionnelle coupe de ruban pour lancer les activités samedi. Photo Nelson Sergerie

«Le milieu a été adapté physiquement pour que les gens se sentent apaisés et on voit dans la population qu'eux aussi ont remarqué que ça avait un effet sur eux. Ça sent le calme», constate-t-on. «Les gens seront bien et chez eux», souligne la présidente.

Acquérir une autonomie

L'objectif de cette résidence particulière est de permettre aux résidents d'acquérir une autonomie. «On pourrait être un tremplin pour certains pour intégrer la communauté.» Tout le personnel, accompagnateurs, éducateurs, surveillants de nuit, locataire

ressource, a été embauché.

«On a eu une grande facilité à recruter. Les gens sont très intéressés par notre mission. Ils veulent s'impliquer et faire une différence dans la vie de ces personnes», souligne Mme Dupuis, émotive durant l'échange et mère d'un enfant autiste.

Neuf millions versés

Ottawa et Québec ont versé 9 M\$ avec du soutien de Gaspé. Québec accorde un soutien au fonctionnement de 275 000 \$ par année. Le député de Gaspé, Stéphane Sainte-Croix, a tenu

à être présent à l'inauguration.

«C'est le début d'une belle aventure. C'est un projet unique au Québec. On est très fier d'être ici aujourd'hui et d'accompagner notre communauté dans ce projet assez incroyable», commente le député.

L'ex-ministre responsable des Services sociaux, Lionel Carmant, était venu à Gaspé en août pour marquer le pas sur ce nouveau service unique dans la région et rare au Québec dans sa forme développée.

À VENIR

CAHIER
DES Vœux
DE NOËL

17 DÉCEMBRE 2025



Date limite
pour envoyer
les photos
1^{er} déc.
2025

FAITES VITE!

Envoyez-nous vos photos
d'enfants dès maintenant!



OU par courriel à
mdaraiche@lesoir.ca

Important! Inscrire:

- Votre secteur
- Le prénom des enfants
- Leur âge

Le SOIR

Étude commandée par la Ville de Chandler

Des terrains de la Gaspésie construisibles



L'étude commandée par la Ville de Chandler pour évaluer la possibilité de construire sur des terrains de l'ancienne Gaspésie, qui longe la rue Commerciale, révèle qu'il serait possible de bâtir sur huit d'entre eux.

Nelson Sergerie

Le taux de contamination ne serait pas un frein à du développement commercial et le logement.

Chandler avait commandé cet été une étude de caractérisation pour déter-

miner les possibilités de construction sur ces sites et mesurer l'état de la contamination après des décennies d'exploitation de la papetière au cœur de la ville.

« On a déjà des offres pour du logement et du commercial. On est chanceux d'avoir un résultat positif à ce niveau », commente le maire, Gilles Daraïche, qui fondait beaucoup d'espoir à l'idée de redévelopper une rue commerciale digne de ce nom au cœur du centre-ville.

Engouement palpable

L'engouement pour l'artère est palpable avec l'arrivée au cours des derniers mois d'une pâtisserie, une pizzeria et d'une barbière. L'élue avait évoqué l'été dernier l'idée de revoir beaucoup de commerces pour faire revivre la rue Commerciale « comme dans les belles années », en référence à l'effervescence qui s'y trouvait lorsque que l'usine de pâte et papier était en opération.

Le logement reste une priorité pour le maire. L'organisme C-Métis montre aussi de l'intérêt. « Pour du logement à prix abordable. Il y en a qui se construit présentement mais c'est 1200 \$, 1500 \$, 2000 \$ par mois. Il y a une clientèle pour ça, mais des gens ont besoin de logements abordables car ils n'ont pas les moyens de se payer des logements très chers », note-t-il.

Discussions préliminaires

Les discussions sont préliminaires et d'autres échanges se feront dans les prochaines semaines. En septembre, le Regroupement des MRC de la Gas-

pésie et C-Métis créaient la Société de développement économique. L'objectif du nouvel organisme est de permettre la construction d'unités d'appartements ailleurs que dans les pôles urbains de la région.

La cible est ambitieuse : construire 300 unités hors-marché par an avec un plan pour 66 logements abordables pour faire face à des besoins urgents, 134 logements intermédiaires pour prévenir la prochaine crise et 100 logements non-subsidés pour les besoins des industries.

Percé aussi

Percé souhaite s'attaquer au manque de logements dans chacun des six secteurs de la municipalité. « On n'est pas différent qu'ailleurs au Québec. Il faut trouver des solutions qui s'appliquent à Percé. On n'est pas une grosse ville comme Rimouski. On ne peut pas construire de gros HLM. On est six villages et il faut en construire partout. Mais il y a des solutions qu'on veut travailler », indique le maire, Daniel Leboeuf.

Petite saison pour Escale Gaspésie

Seulement 16 navires de croisière ont mouillé l'ancre en Gaspésie à l'été 2025, soit trois de moins que prévu en raison des caprices de Dame nature.

Nelson Sergerie

«C'est un creux qu'on attendait malheureusement qui s'est confirmé. Les meubles ont été sauvés grâce à deux gros navires qui ont bonifié le nombre de passagers. Heureusement, ils n'ont pas annulé, sinon, cela aurait été une année beaucoup plus difficile», commente le chef d'escale d'Escale Gaspésie, Igor Urban.

Au total, 9233 croisiéristes et 5069 membres d'équipages ont accosté à Gaspé ou Percé pour un total de 14 302. En 2024, 22 navires

ont mouillé en Gaspésie. «On a une remontée prévue pour 2026 avec 23 navires et pour 2027, on parle de 32 navires prévus. On remonte le creux de vague», poursuit le chef d'escale.

L'absence d'une équipe en 2022 à Escale Gaspésie provoque ces résultats. «Ce sont des choses qui prennent du temps. Pour être sur un itinéraire, ça prend trois ans pour se remettre sur la carte. Il a fallu travailler fort pour refaire les liens», note-t-il.

Hiver 2027

Des confirmations sont entrées et des questions entrent sur les possibilités de tours et le ravitaillement en vue de la saison hivernale 2027. «On est plus dans le positivisme. On attend 2027,



il y a des choses qui peuvent bouger. C'est encourageant. On attend toujours trois navires avec le Commandant Charcot.»

L'hiver dernier, 32 palettes de ravitaillement ont été livrées sur le navire lors de trois escales. Mais ce ne fut pas le cas pour les bateaux l'été dernier.

Le projet de centre islamique fait réagir



Laurie Beaudet Photo courtoisie

L'éventuelle création du Centre culturel islamique de la Gaspésie, qui serait situé à Chandler, provoque de virulentes réactions de hargne alors que plusieurs commentaires associent le tout à des éléments radicaux de l'Islam.

Nelson Sergerie

Une campagne Gofundme est en cours sur le web visant à financer l'implantation du centre.

Celle qui a lancé la campagne, Laurie Beaudet, gaspésienne d'origine, écrit que «la communauté musulmane en Gaspésie grandit, mais nous manquons d'un lieu de prière et de rassemblement. Aujourd'hui, nous lançons cette campagne pour ouvrir le premier Centre Culturel Islamique en Gaspésie, un espace dédié à la prière, à l'apprentissage et au partage».

«Un centre culturel islamique est tout simplement un endroit pour les musulmans pour se rassembler et pratiquer

leur foi», explique Mme Beaudet en entrevue. L'endroit n'est pas considéré comme une mosquée, mais plutôt un centre communautaire ouvert à tous. «On a décidé à Chandler, car c'est là qu'on trouve le plus grand nombre de musulmans en Gaspésie», justifie madame Beaudet pour la municipalité choisie.

Peur de l'inconnu

Les commentaires publiés sur les réseaux sociaux associent le centre culturel au terrorisme par les plus fanatiques de l'Islam. «Je suis une Québécoise, une Gaspésienne. C'est normal d'avoir une peur. C'est de l'inconnu. Il n'y a pas beaucoup de Gaspésiens qui ont vu une autre religion que le Christianisme. De là à dire qu'on est des extrémistes, ce n'est pas le cas. On veut juste un lieu de rassemblement pour faire notre prière, se rassembler en communauté», évoque-t-elle.

Les organisateurs cherchent un local à Chandler, mais l'offre commerciale est restreinte. Ils précisent que le centre n'est pas une mosquée. «Une mosquée contient un Cheikh présent. C'est l'équivalent d'un prêtre. Il y aurait des Imams, des prières quotidiennes chaque jour. Ce serait vraiment différent du centre qui se voudrait être un lieu de rassemblement», mentionne Laurie Beaudet.

Le maire prudent

Questionné à cet effet, le maire de Chandler, Gilles Daraïche, indique avoir été approché ces derniers mois par trois personnes pour l'éventuelle implantation d'un centre. La Ville n'a pas de local à offrir et n'a pas eu de nouvelles depuis. Il montre un peu d'inquiétude. «Absolument. Ça me préoccupe. On est en Gaspésie, un peuple catholique pour la plupart. On doit accepter les gens qui viennent chez nous. La population aura à se prononcer. Ce sera une grosse décision à prendre», commente le maire.

Aucune réglementation n'interdirait l'implantation d'un centre. «On va regarder ce qui se fait ailleurs et s'il y a des lois qui l'interdisent. Il y a des gens qui viennent d'ailleurs. On verra ce qu'on va décider éventuellement», dit-il.

Gaspé pas interpellé

Le maire de Gaspé, Daniel Côté, reste prudent puisqu'aucune approche n'a été faite auprès de la Ville. «On est dans un État laïque. Dans une ville, c'est le zonage qui parle. Il y a une catégorie de lieu qui est permis ou interdit. On n'est pas là pour juger d'une religion ou une autre. On traversera le pont quand on sera rendu à la rivière», explique-t-il.

Appel au calme lancé par le maire Gilles Daraïche

Face à la controverse lancée sur l'implantation éventuelle d'un centre culturel islamique dans sa municipalité, le maire de Chandler, Gilles Daraïche, lance un appel au calme.

Nelson Sergerie

Il s'est exprimé sur les réseaux sociaux, indiquant qu'aucun projet officiel n'a été déposé à la Ville de Chandler pour la construction d'un tel établissement.

«Nous avons des réglementations au niveau de l'urbanisme qui régissent

les lieux religieux. Il n'y a donc aucune possibilité d'ajouter un lieu religieux sans un changement de zonage qui doit passer par un long processus, dont l'acceptation citoyenne», écrit l'élue, qui souligne avoir un grand respect pour tous les citoyens de sa ville.

Pétition mise en ligne

Une pétition mise en ligne pour s'opposer à la création du Centre culturel islamique de la Gaspésie à Chandler affichait près de 4000 signatures, le 7 novembre dernier. L'initiateur, Phi-

lippe Gionest, ne croyait pas que son geste posé sur la plateforme change.org allait générer autant de réactions.

Ce qui a mis le feu aux poudres est la campagne lancée sur la plateforme Gofundme afin d'amasser des fonds pour l'implantation d'un tel centre à Chandler.

Le maire avait indiqué avoir été approché ces derniers mois par trois personnes pour une éventuelle implantation.



Le maire de Chandler, Gilles Daraïche. Photo Nelson Sergerie



Des éclaircies dans l'actualité de novembre

Novembre est réputé pour être un des mois les plus difficiles de l'année. Avec le changement d'heure et le froid qui s'installe, la fatigue et la déprime saisonnière ne sont parfois pas bien loin.

En survolant les nouvelles de la semaine, mon constat est que les actualités sont tout aussi grises que le temps dehors. Il faut ouvrir grand les yeux pour trouver de la lumière. C'est dans cet état d'esprit que j'ai envie de vous partager les bonnes nouvelles qui m'ont inspirée dernièrement.

Cheffe de file du logement

Régionalement, je veux nous rappeler le fait que la ville de Rimouski s'est positionnée comme municipalité ayant réussi à trouver une voie de passage face à la crise du logement, en devenant chef de file du nombre de mises en chantier au Québec.

Depuis le début de l'année, c'est 695 unités locatives qui ont été mises en chantier, dont les trois quarts se destinaient au logement subventionné, qu'il s'agisse de logements sociaux ou abordables. En pleine crise du logement, il y a de quoi se réjouir d'un tel tour de force. Quels sont les ingrédients qui ont permis cette réussite?

Les différentes stratégies de l'administration de Guy Caron contre la pénurie de logements, qui comprenaient des mesures fiscales et réglementaires pour faciliter la réduction des délais pour l'octroi de permis de bâtir.

Les besoins en logement abordable et surtout social restent importants et la situation est loin d'être réglée. Mais il faut reconnaître que les efforts investis ont porté fruit, et il faut s'en réjouir!



Guy Caron, Ruba Ghazal et Zohran Mamdani Photos Le Soir et courtoisie

Des Québécois venus d'ailleurs

Au plan provincial, c'est la sortie du livre de Ruba Ghazal, porte-parole féminine de Québec solidaire, qui m'a apporté du réconfort.

« Comme quoi il y a encore de la lumière dans la grisaille! »

«Les gens du pays viennent aussi d'ailleurs» est un cri du cœur dans laquelle elle raconte son histoire, en tant qu'immigrante et enfant de la loi 101. Elle nous parle de son parcours de petite fille ne parlant pas un mot de français à son arrivée au Québec, à députée et militante indépendantiste. Elle nous parle du

Québec qui l'a accueilli : un Québec riche de son école publique et de ses organismes communautaires, généreux et solidaire, qui lui a permis de déployer ses ailes et de se sentir bien chez elle.

Cette élue encore peu connue du grand public gagne à se faire connaître à travers ce plaidoyer inspirant qui nous offre une vision du Québec dans ce qu'il a de meilleur à offrir!

Victoire démocrate retentissante

À l'international, on a assisté la semaine dernière à un coup d'éclat retentissant, avec l'élection de Zohran Mamdani à la mairie de New York.

Alors que peu de bonnes nouvelles nous arrivent des États-Unis, ce jeune élu démocrate a mis de l'avant des propositions audacieuses pour s'attaquer à l'enjeu fondamental du coût

de la vie, comme la gratuité des transports et des garderies, le gel des prix des loyers et des épiceries publiques au cœur des quartiers mal desservis, en allant chercher des revenus, entre autres auprès du 1 % des plus riches.

L'élection d'un musulman de gauche de 34 ans au cœur du pays dirigé par un président-roi a de quoi nous raviver l'espoir : c'est encore possible de convaincre les gens qu'on peut s'attaquer aux plus riches pour plus de justice sociale, de solidarités et une meilleure qualité de vie pour le plus grand nombre!

Évidemment, tout est encore à faire et ce programme ambitieux doit passer l'épreuve de la réalité, mais sa victoire en soi est un tour de force et a de quoi nous inspirer!

Comme quoi il y a encore de la lumière dans la grisaille de novembre.

Des projets gaspésiens s'y trouvent

Les projets précis de la Gaspésie se trouvent dans le budget fédéral déposé par le gouvernement Carney à Ottawa, mardi, mais pour l'ensemble de l'œuvre, le député bloquiste de Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj votera contre.

Nelson Sergerie

Le prolongement de la piste de l'aéroport des Îles-de-la-Madeleine, le Chantier naval Forillon et le musée Exploramer de Sainte-Anne-des-Monts s'y trouvent.

Toutefois, le Fonds des pêches n'y est pas. «On a des gains majeurs, des gains historiques qu'on est allé chercher avec une volonté politique qui va permettre de bâtir une économie plus forte, mais un budget, ce n'est pas juste des projets régionaux. Nous, au Bloc québécois, on voulait augmenter les pensions de vieillesse, augmenter les transferts en santé, des propositions en matière de logement, tout a été rejeté», note Alexis Deschênes.



Le premier ministre Mark Carney en compagnie de François-Philippe Champagne, ministre des Finances et du Revenu national, lors du dépôt du budget 2025. Photo tirée de Facebook

Assurance-emploi

Certaines mesures temporaires pour l'assurance-emploi sont reconduites sur trois ans, mais pas la plus structurante. «Il y a des reculs en matière environnementale. M. Carney continue de faire reculer la cause environ-

nementale. Il enlève l'obligation de plafonner les émissions pour le secteur pétrolier, il enlève des subventions pour des véhicules, il ajoute des subventions dans le secteur pétrolier. Nos attentes étaient basées sur des crises vécues par les Québécois. On est déçu et on va voter contre»,

poursuit M. Deschênes.

Pêches

Sur le Fonds des pêches, une des demandes du député, rien n'est au document budgétaire. «Le Fonds des pêches n'est pas renouvelé dans ce budget. Ce qu'on me dit au cabinet de la ministre, c'est que la décision n'est pas encore prise, et il y a peut-être moyen de trouver des fonds différemment, ce qui est en effet une possibilité», avance le député qui continuera les représentations pour trouver une façon de renflouer le fonds.

«Je suis très heureux des gains faits au niveau régional et les efforts de représentations ont porté fruit. Je suis très fier qu'après six mois, avec l'appui inestimable de mon chef Yves-François Blanchet, qui a porté ces projets-là auprès des décideurs. On a réussi à obtenir une volonté politique pour Chantier naval Forillon, pour Exploramer, pour l'aéroport des Îles-de-la-Madeleine. Je félicite le gouvernement d'avoir été attentif à nos demandes», souligne le bloquiste.

L'UPAC est en mode sensibilisation

Profitant du dévoilement de son rapport annuel de gestion 2024-2025, le Commissaire à la lutte contre la corruption Vincent Richer annonce de nouveaux efforts en sensibilisation dans la région de la Gaspésie.

Nelson Sergerie

Le rapport d'activité de l'Unité permanente anticorruption note que l'organisme a effectué différentes opérations en Gaspésie. «Nous souhaitons maintenant sensibiliser les nouveaux élus municipaux et les fonctionnaires aux dangers de la corruption et augmenter la vigilance dans la saine gestion des fonds publics», a déclaré le commissaire Richer.

Le commissaire note qu'au cours des dernières années, plusieurs opérations ont été menées en Gaspésie

et des accusations ont été portées contre trois individus. L'ex-directeur de l'urbanisme de la Ville de Percé, Ghislain Pitre, est devant le tribunal pour répondre d'accusations de fraude et abus de confiance en février 2025.

L'exemple de Bruno-Pierre Godbout

C'est le cas aussi de l'ex-conseiller municipal du quartier Newport de Chandler, Bruno-Pierre Godbout, sur qui repose des accusations de fraude, de production et d'usage de faux portées en avril 2024. Ce dernier fait face aussi à des accusations d'agressions sexuelles et armées, séquestration, voies de fait et harcèlement criminel dans un dossier distinct. Son procès débutera le 19 janvier à Percé.

Enfin, Daniel Samuel avait reconnu sa

culpabilité d'abus de confiance, de vol et de production de faux documents alors qu'il était directeur de l'Office municipal d'habitation de Gaspé en décembre 2021.

«Ces cas concrets, jumelés à d'autres enquêtes similaires dans d'autres régions du Québec, font en sorte que nous pouvons conscientiser les titulaires de charge publique à la fraude et aux tentatives de corruption. Notre but, c'est d'éviter le détournement de fonds publics à la source, en invitant à la vigilance du secteur public. C'est pourquoi nous faisons appel aux élus et fonctionnaires de la région afin de les rencontrer et de les sensibiliser», ajoute le directeur de la prévention, des normes et des relations avec les citoyens, l'inspecteur-chef Jean-François Pelletier.

Actes répréhensibles

À l'échelle de la province, l'Unité permanente anticorruption a reçu 575 dénonciations d'actes répréhensibles dans la dernière année, une hausse de 28 % par rapport à l'exercice précédent. Dans le dernier Rapport annuel de gestion du Commissaire à la lutte contre la corruption, on apprend que près du quart des dénonciations proviennent du secteur public.

Les enquêtes criminelles et pénales ont permis de déposer des accusations contre 134 individus et personnes morales.

Elles ont aussi permis la condamnation de 138 accusés et l'imposition de plus de 760 000 dollars en amendes.

Avec l'aide de La Presse Canadienne



L'IA s'invite dans nos bulletins de nouvelles

Arsenal Media utilise des voix de synthèse pour lire certains bulletins de nouvelles, particulièrement en soirée. Photo courtoisie

Imaginez-vous en voiture. Vous écoutez votre station radio locale et le bulletin de nouvelles commence. Une voix féminine, claire et professionnelle, vous livre les grands titres de la journée. Rien d'inhabituel, si ce n'est ce petit détail : cette voix n'appartient à personne. Elle est entièrement générée par l'intelligence artificielle (IA).

Depuis quelques mois, *Arsenal Media*, propriétaire de 25 stations de radio réparties dans une dizaine de régions du Québec, utilise des voix de synthèse pour lire certains bulletins de nouvelles, particulièrement en soirée. L'entreprise possède six stations dans l'Est-du-Québec. Elles sont situées à Rimouski, Matane, Amqui et Dégelis.

Arsenal Media justifie cette décision par une pénurie de journalistes en région. Selon moi, cet argument est contestable, même s'il peut certes être difficile de recruter des journalistes au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie. Mais, le véritable problème est peut-être le contraire : les journalistes diplômés manquent d'occasions de travailler en raison des difficultés de l'industrie médiatique.

Bien que la cueillette et l'écriture des nouvelles soient toujours effectuées par de vrais journalistes chez *Arsenal Media*, cette pratique contrevient au guide de déontologie de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ). Récemment mis à jour pour intégrer la notion d'intelligence artificielle, ce guide recommande d'utiliser l'IA pour assister les journalistes, non pas pour les remplacer.

Je ne suis pas réfractaire à l'utilisation de l'IA dans la profession journalistique. Je reconnais que cette technologie peut faciliter notre travail et que les résultats sont parfois impressionnants. Néanmoins, le remplacement des journalistes par des machines demeure profondément préoccupant.

Dérive

Le cas du *Journal de Sherbrooke*, un site web apparu le 28 octobre, est nettement plus grave. Ce faux média provoque l'indignation généralisée en utilisant l'intelligence artificielle pour rédiger l'entièreté de ses articles.

Les pratiques du *Journal de Sherbrooke* sont particulièrement troublantes et multiples. Le site reprend systématiquement des informations et des images provenant d'autres médias sans leur accorder le moindre crédit. Il cite des intervenants sans avoir obtenu leur consentement et sans avoir communiqué avec eux. Pire encore, il crée de toutes pièces des profils de journalistes fictifs, dont un certain Tommy Brodeur, visiblement inspiré du journaliste judiciaire Tommy Brochu de *La Tribune*.

Ces pratiques sont non éthiques. Ces « journalistes » ne sont que des avatars. Par conséquent, personne n'est redevable.

Problème plus large

Le *Journal de Sherbrooke* n'est rien d'autre qu'une escroquerie. Ce journal factice n'a aucune crédibilité. Ce cas n'est malheureusement pas isolé. D'autres sites similaires ont émergé sur les réseaux sociaux, notamment *Montréal Minute*, *Le 514 au quotidien* et *Québecoscope*. Ces plateformes comblent le vide laissé par l'absence de nouvelles canadiennes crédibles sur Facebook depuis 2023.

Le principal objectif de ces médias fictifs est de générer des clics publicitaires. Ces pratiques douteuses contribuent à éroder davantage la confiance du public à l'égard des vrais médias, qui est déjà fragile.

Enjeux déontologiques et éthiques

Le phénomène pose une question cruciale : quel est l'avenir de l'information régionale à l'ère de l'intelligence artificielle? Dans tous les cas soulevés précédemment, on observe une déshumanisation progressive de l'information.

Or, le journalisme régional transcende la simple transmission de faits. Il constitue un tissu de relations humaines, d'expertise du terrain et de compréhension des enjeux locaux. Il repose sur la capacité de poser les bonnes questions, de déceler les nuances et de donner la parole aux communautés. C'est ce que, jour après jour, s'efforcent de faire les artisans de l'information des trois journaux *Le Soir*.

Vieux de 40 ans: dossier relancé à Matane

Une enquête initiée par l'organisme Meurtres et disparitions irrésolus du Québec (MDIQ) tentera de faire la lumière sur le meurtre d'André Carrier, assassiné derrière son commerce en 1982.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Cette enquête sera menée par le Matanais Pierre-Luc Morin, détenteur d'un diplôme en techniques d'enquêtes et d'investigation, un programme court qu'on peut compléter à distance. « Pendant ce cours, on apprend tout ce qu'on peut faire, mais aussi tout ce qu'on ne peut légalement pas faire. On nous montre aussi différentes techniques pour mener nos enquêtes. »

À l'époque du meurtre d'André Carrier, propriétaire du Provigo de Matane, l'affaire avait secoué les citoyens de la municipalité. Même s'il n'avait que deux ans au moment du drame, Pierre-Luc Morin a longtemps et souvent entendu parler de cette histoire. « Quand j'ai complété ma formation, j'ai contacté le fondateur de MDIQ, Stéphane Luce, pour lui parler de mon intérêt à collaborer avec son organisme dans le dossier d'André Carrier. »

Pierre-Luc Morin connaissait aussi certains membres de la famille Carrier, ce qui l'a motivé davantage à s'intéresser à cette affaire.

« C'est stimulant de repartir à zéro, d'analyser le dossier avec un regard neuf. Évidemment, toutes nos découvertes feront l'objet d'un rapport qu'on remettra aux forces policières parce qu'ultimement, ce sont eux qui vont résoudre les cas et procéder à des arrestations. »

Travail de recherche

La famille Carrier a été rencontrée et a donné son accord à ce que l'enquête soit relancée de manière indépendante par MDIQ. Le travail est déjà commencé. « J'ai fait une revue de presse exhaustive de tout ce qui a

été écrit dans les médias à l'époque et j'ai obtenu une partie du rapport d'enquête de police via une demande d'accès à l'information. Il me manque encore des informations, mais je fais des démarches pour les obtenir. »

Une page Facebook « Qui a tué André Carrier, épicier, le jeudi 9 septembre 1982 à Matane? » a été créée où l'enquêteur privé partage certaines informations, dans l'espoir que des gens l'alimentent de nouveaux éléments à vérifier.

« Je suis agréablement surpris de voir la réponse des gens. Je reçois beaucoup de messages. Maintenant, mon travail est de faire le ménage dans tout ça. Mais comme on dit, parfois, un simple détail dont on se souvient peut faire toute la différence », ajoute Pierre-Luc Morin.

Prendre le temps

Ce travail d'enquête bénévole n'a pas de date d'échéance, en ce sens que MDIQ prend le temps nécessaire pour explorer toutes les pistes possibles. « On comprend que les corps policiers ont énormément de cas à régler et qu'ils n'ont pas les effectifs pour travailler activement sur les dossiers qu'on appelle *cold case*. De mon côté, si je peux aider à faire avancer l'enquête et peut-être apporter de nouveaux éléments qui aideront à conclure l'affaire, je serai bien content », conclut Pierre-Luc Morin, qui souhaite plus que tout, pouvoir donner des réponses à la famille.

Les gens qui désirent contacter Pierre-Luc Morin peuvent le faire via la page Facebook, par courriel au pierrelucmorin.mdiq@gmail.com ou par téléphone au 581 232-8163.



L'histoire avait fait le tour du Québec Photo courtoisie



Pierre-Luc Morin Photo
Dominique Fortier

Qui a tué André Carrier?

Le 9 septembre 1982 vers 22 h 30, André Carrier et son frère Georges quittaient l'épicerie dont ils étaient propriétaires afin d'aller déposer les recettes de la journée à la banque. C'est alors qu'un individu armé et cagoulé surgit et menace les deux frères d'un revolver de calibre .38 en leur demandant de lancer leur sac respectif.

Dominique Fortier

Les propriétaires de l'épicerie Provigo située sur l'actuel emplacement du Maxi lancent alors leurs sacs, celui de Georges contenait de la nourriture alors que celui d'André contenait 14 000 \$. Le voleur récupère le bon sac et prend la fuite à pied.

Toutefois, l'histoire prend une autre tournure alors qu'André Carrier se met à la poursuite du voleur. C'est à ce moment que le suspect se retourne et fait feu en direction de l'homme

de 36 ans qui s'écroule aussitôt. Le voleur disparaît dans un boisé à l'arrière du magasin en se débarrassant de l'arme et du chandail qui lui servait de cagoule. Son frère Georges prend son frère dans ses bras et l'amène à l'hôpital où son décès est constaté.

Le vol semble être prémédité puisque la voiture de Georges avait été trafiquée, rendant une chasse à l'homme plus complexe. D'ailleurs, le chemin vers l'hôpital a été long et ardu en raison du sabotage du véhicule.

Deux jours plus tôt, une tentative de vol similaire avait été perpétrée sur des employés de la Société des traversiers de Matane qui se rendaient à la banque pour y effectuer un dépôt. Après une courte altercation, le voleur avait pris la fuite bredouille.

À ce jour, aucun suspect n'a été accusé en lien avec le meurtre d'André Carrier.



André Carrier Photo courtoisie

PORTES OUVERTES

Le samedi 15 novembre 2025 de 10 h à 15 h



Augmente tes chances de gagner la bourse d'études de 500 \$. Reçois un coupon de participation à chaque visite de kiosques que tu feras au cours de la journée!

Tirage de prix de présence!

PROGRAMMATION

10 h – Début de l'activité

- Zone d'exposition : services, programmes et projets
- Activités dans les programmes et la formation générale
- Visites : cégep, résidences, bibliothèque, FabLab, clinique-école (hygiène dentaire)
- *Parcours ludique découverte*
- Partenaires présents : CDRIN, Ville de Matane, CMEC, UQAR, Coopsco, Espace Avenir
- Séances photo professionnelles avec les étudiant-es en Photographie
- Compétition de sports électroniques
- Service de garde gratuit

10 h – Match des Capitaines vs Sainte-Anne-des-Monts (soccer intérieur)

10 h à 12 h – Escalade libre avec moniteur au mur d'escalade intérieur

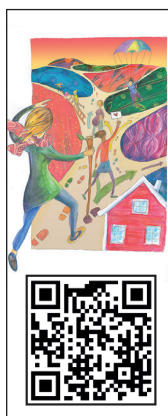
11 h à 11 h 45 et 13 h à 13 h 45 – Ateliers sur la transition vers le cégep et le choix de formation

11 h 30 à 13 h – Dîner à la cafétéria (\$)

14 h – Match des Capitaines vs Élans du Cégep Garneau (basketball)

15 h – Fin de l'activité





Maison d'aide et d'hébergement L'Aid'Elle

- Accueil, 24 heures par jour, 7 jours par semaine;
- Hébergement et suivi individualisé;
- Services externes sans hébergement;
- Suivi post hébergement;
- Intervention téléphonique;
- Accompagnement à divers services;
- Informations et références vers d'autres organismes.

418 368-6883



La maison Blanche-Morin

Services d'accueil et d'hébergement pour les femmes violentées et leurs enfants dans un contexte conjugal.

**Vous pouvez nous joindre au 418 689-6288.
24 heures sur 24, 7 jours sur 7**

L'éducation, tout au long de la vie !

- Alphabétisation
- Soutien pour l'équivalence de secondaire (TENS)
- Initiation à l'informatique



418 368-7500 poste 2
17 B rue Adams, Gaspé, Québec, G4X 1E5
pouvoirdesmots.ca | 

Pouvoir des mots Gaspé

Autre mois de sécheresse en Gaspésie

Les mois se suivent et se ressemblent alors qu'octobre enregistre un autre déficit de précipitation, une tendance amorcée en juin à l'aéroport de Gaspé.

Nelson Sergerie

Selon les données d'Environnement Canada, Gaspé n'a reçu que 81 millimètres de pluie, ce qui représente 62 % de la normale de 130 millimètres. Heureusement que la tempête automnale du 31 octobre est passée. Pour cette seule journée, 46,5 millimètres ont été reçus, soit plus de la moitié de la pluie du mois. La tendance se poursuit : de juin à septembre, 184 millimètres, soit 32 % de moins que la normale de 270 millimètres, ont été reçus.

En septembre, 28 millimètres étaient tombés sur une normale de 91 millimètres. New Carlisle a reçu au cours du mois un total de 84 millimètres en octobre, dont 38,1 millimètres le 31 octobre.

Aucun flocon de neige n'a été vu à Gaspé. La normale est de quatre centimètres. Les premiers flocons sont observés en moyenne le 19 octobre.

Il a fait plus chaud

Le mercure est deux degrés supérieurs à la normale – ce qui est

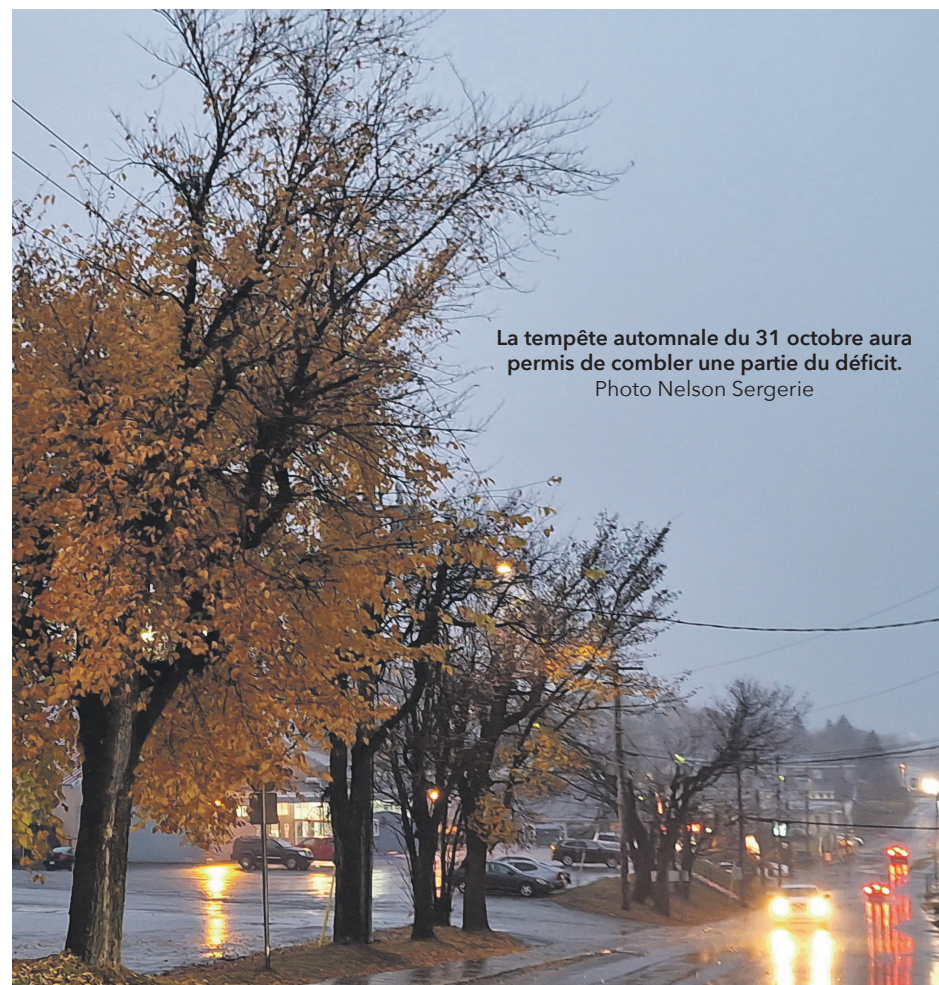
significatif – avec une moyenne à huit degrés. Des records de chaleur établis au début du mois ont donné un coup de pouce. Le 6 octobre, le mercure a atteint 28,9 degrés à Carleton-sur-Mer, éclipçant les 21,7 degrés de 1972.

Même chose à New Carlisle, où le thermomètre a montré 26,7 degrés, effaçant les 23,9 degrés de 2023. Le lendemain, Gaspé enregistrait 29 degrés à l'aéroport Michel-Pouliot, effaçant les 24,6 degrés de 2016. Carleton-sur-Mer a vu 28,1 degrés s'afficher, effaçant la marque de 24,4 degrés de 2016 également.

New Carlisle a vu le mercure monter à 26,1 degrés, éclipçant la marque de 22,2 degrés de 1976. En raison du manque d'eau persistant, la municipalité de Saint-Alphonse a dû demander à ses citoyens de revoir leur consommation d'eau. À New Richmond, une dizaine de puits de résidents se sont retrouvés à sec.

Des puits bouclés jusqu'à Noël

« Dans l'histoire de la ville, on n'a jamais entendu autant de gens manquer d'eau. Même pour avoir quelqu'un pour creuser un puits, les délais sont longs. Celui qui fait des puits serait bouclé jusqu'à Noël », avançait le maire, Éric Dubé, le 28 octobre. « On se pensait à l'abri de ça, car on est



La tempête automnale du 31 octobre aura permis de combler une partie du déficit.
Photo Nelson Sergerie

entouré d'eau. Je n'ai jamais vu les rivières si basses que ça. Le manque de précipitation est en train de nous rattraper», évoquait l'él.

Percé continue d'étudier la probléma-

tique du manque d'eau avec l'aide de chercheurs universitaires. Environnement Canada prévoit pour novembre des précipitations supérieures à la normale, contribuant ainsi à combler une partie du déficit accumulé.

Libérez le potentiel DE VOTRE ENTREPRISE

GRÂCE À NOS STRATÉGIES ÉPROUVÉES!

Notre talentueuse équipe des
ventes **détient la clé de votre succès.**

Imprimées ou numériques, nos campagnes
sur mesure sont conçues pour vous permettre
d'atteindre vos objectifs et d'obtenir un
maximum d'impact.

Avec notre expérience et notre dévouement,
vous êtes entre bonnes mains!

N'HÉSITEZ PLUS :
faites équipe avec nous pour
booster votre visibilité!

journallesoir.ca
info@lesoir.ca | (581) 805-9980

Le SOIR

Avis et emplois



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

Préavis de demande de permis d'immersion de déchets ou autres matières en mer

Avis est donné par la présente que Pêches et Océans Canada, sis au 104, rue Dalhousie, Québec (Québec) en ce 12^e jour de novembre 2025 à l'intention de demander à Environnement et Changement climatique Canada, **quatre permis d'immersion en mer en vertu de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)** afin de charger des déblais de dragage dans les havres suivants en Gaspésie, pour ensuite les immerger en mer aux sites de dépôt mentionnés ci-dessous, au moyen d'une drague à benne preneuse ou d'une pelle hydraulique ou drague hydraulique et de chalands remorqués.

Havre	Quantité en mètres cubes (m ³) mesure en place	Site de dépôt	Dates prévues des activités de chargement et d'immersion
Port-Daniel (48,18233° N. et 64,96150° O. NAD83)	4 000	PD-6 (48,13500° N. et 64,94167° O. NAD83)	Du 15 mars 2026 au 14 mars 2027
L'Anse-à-Brillant (48,72117° N. et 64,28950° O. NAD83)	5 500	ABR-1 (48,73200° N. et 64,28200° O. NAD83)	Du 15 mars 2026 au 14 mars 2027
L'Anse-à-Beaufils (48,47200° N. et 64,30607° O. NAD83)	6 000	AB-5 (48,45000° N. et 64,25000° O. NAD83)	Du 15 mars 2026 au 14 mars 2027
Saint-Godefroi (48,07310° N. et 65,11478° O. NAD83)	9 000	SG-2 (48,04500° N. et 65,08333° O. NAD83)	Du 15 mars 2026 au 14 mars 2027

Pour de plus amples renseignements sur ces activités, veuillez communiquer avec :

Maxime Doyon
Technicien de projets
Ports pour petits bateaux
Pêches et Océans Canada, Région du Québec
104, rue Dalhousie, Québec (QC)
G1K 7Y7
maxime.doyon@dfo-mpo.gc.ca

Le public peut faire part de ses préoccupations environnementales suscitées par ce préavis, ou obtenir des renseignements sur la délivrance des permis, en s'adressant au bureau régional du Programme sur l'immersion en mer le plus près :

Environnement et Changement climatique Canada, Région du Québec
Direction des activités de protection de l'environnement
Coordonnateur, Programme sur l'immersion en mer
105, rue McGill, 4^e étage, Montréal (QC)
H2Y 2E7
Tél. : 438-342-1563
immersionqc-disposalatseaqc@ec.gc.ca

Canada

APPEL D'OFFRES

Pour la fourniture et la livraison d'essence et de carburant diesel

La Ville de New Richmond demande des soumissions pour la fourniture et la livraison d'essence et de carburant diesel pour 2026.

Les documents de soumission pourront être obtenus via le Service électronique d'appel d'offres au www.seao.ca.

Des soumissions scellées dans une enveloppe portant l'inscription « **Soumission – Essence et carburant diesel** » et adressées à la soussignée seront reçues jusqu'à **11 h, le 1^{er} décembre 2025** et seront ouvertes publiquement le même jour, à 11 h 01, à l'hôtel de ville, au 99, place Suzanne-Guité, à New Richmond. **Cependant, les prestataires de services qui le désirent peuvent également déposer leur proposition par voie électronique d'appel d'offres (SÉAO), et ce, avant la date de fermeture.**

Ne seront considérées que les soumissions préparées sur les formules fournies par la Ville. Les soumissionnaires doivent prendre connaissance du Règlement 1271-24 sur la gestion contractuelle de la Ville et s'y conformer.

La date limite pour le dépôt d'une plainte concernant le processus d'adjudication d'un contrat est le **24 novembre 2025**.

La Ville de New Richmond ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assumera aucune obligation, ni aucun frais envers le ou les soumissionnaires.

Donné à New Richmond
Ce 12^e jour de novembre 2025

Céline LeBlanc, greffière



PROVINCE DE QUÉBEC
VILLE DE GRANDE-RIVIÈRE

SCRUTIN DU 2 NOVEMBRE 2025

AVIS PUBLIC DU RÉSULTAT DE L'ÉLECTION

Après avoir pris connaissance des résultats complets de l'élection, Sandrine Bisson-Hautcoeur, présidente d'élection, annonce par cet **AVIS PUBLIC** que les personnes suivantes ont été proclamées élues aux postes mentionnés ci-dessous :

Au poste de maire : M. Gino Cyr
Au poste de conseillère du district n°1 : Mme Lise Lapointe
Au poste de conseillère du district n°2 : Mme Maryse Mauger
Au poste de conseiller du district n°3 : M. Léopold Briand
Au poste de conseillère du district n°4 : Mme Lucie Nicolas
Au poste de conseillère du district n°5 : Mme Marie-Hélène Fournier
Au poste de conseiller du district n°6 : M. Denis Beaudin

Donné à Grande-Rivière, le 7 novembre 2025.
Sandrine Bisson-Hautcoeur, Présidente d'élection



AVIS PUBLIC DU RÉSULTAT DE L'ÉLECTION

MUNICIPALITÉ DE GASPÉ – ÉLECTION DU 2 NOVEMBRE 2025

Après avoir pris connaissance des résultats complet de l'élection, Me Isabelle Vézina, présidente d'élection, annonce, par cet avis public, que les personnes suivantes ont été élues aux postes mentionnés ci-dessous :

AU POSTE DE :

MAIRE

Candidat élu : Daniel CÔTÉ

CONSEILLER – QUARTIER NUMÉRO 1

Candidat élu : Mathieu DENIS

CONSEILLER – QUARTIER NUMÉRO 2

Candidat élu : Luc CHRÉTIEN

CONSEILLER – QUARTIER NUMÉRO 3

Candidate élue : Charlie-Maude GIROUX BOSSÉ

CONSEILLER – QUARTIER NUMÉRO 4

Candidat élu : Réal CÔTÉ

QUARTIER NUMÉRO 5

Candidat élu : James KEAYS

CONSEILLER – QUARTIER NUMÉRO 6

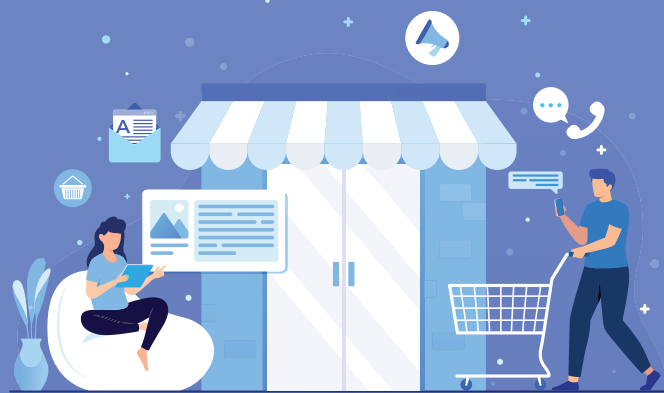
Candidat élu : Walter-Olivier ROTTMAN-AUBÉ

DONNÉ à Gaspé, ce 7 novembre 2025.

Me Isabelle Vézina,
Présidente d'élection

NOUVEAU SERVICE !

NOUS AFFICHONS VOS PETITES ANNONCES À PETITS PRIX



CONTACTEZ-NOUS
fmimeault@lesoir.ca
581 805-9908 poste 3240

Le **SOIR**

SUDOKU

	6		5					9
	7		2					
		5		3		7		
9		7	6	4				2
	2							
				7			3	
		9			8	4		
1	4						9	
8				6				

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

7	5	1	6	9	4	2	3	8
3	6	8	5	2	7	9	4	1
9	2	4	8	1	3	6	5	7
1	3	9	2	6	7	4	8	5
4	7	6	1	8	5	3	2	9
2	8	5	3	4	9	7	1	6
8	9	7	4	3	1	5	6	2
4	7	6	2	8	9	3	1	5
2	4	9	7	8	1	5	6	3

MOT CACHÉ

A ACCIDENT ACTIF AGENT AUTOMOBILE AVIS B BÉNÉFICIAIRE BIENS C CAMBRIOLAGE CAUSE CLAUDE COMPAGNIE	C CONTRAT COTISATION COURTIER COÛT COUVERTURE D DÉCÈS DOMMAGES DOSSIER DROIT E EMPLOI EXCLUSIONS	F FRAIS FRANCHISE G GARANTIE H HABITATION HYPOTHÈQUE I INCENDIE INDEMNITÉ INONDATION INVALIDITÉ	M MAISON MALADIE MATÉRIEL MÉDICAMENT MUTUELLE O OFFRE P PAIEMENT PANNE PERTE POLICE PRÊT	P PROTECTION R RÉCLAMATION RISQUE S SALAIRE SANTÉ SINISTRE SOUSCRIPTION T TAUX V VALEUR VANDALISME	V VERSEMENT VICTIME VOYAGE
---	---	---	---	--	---

R	N	I	V	P	C	L	A	U	S	E	A	G	E	N	T	P	R	E	T
E	E	O	N	E	E	M	I	T	C	I	V	E	G	A	Y	O	V	N	E
O	L	C	I	V	R	V	A	L	E	U	R	R	P	E	R	T	E	I	H
E	F	L	L	T	A	S	N	O	I	S	U	L	C	X	E	D	T	Y	E
C	T	F	E	A	A	L	E	E	R	I	A	L	A	S	I	N	P	R	E
E	O	I	R	U	M	D	I	M	S	A	N	T	E	C	A	O	U	R	D
N	I	U	N	E	T	A	N	D	E	T	U	O	C	R	T	T	T	O	R
O	C	D	R	M	P	U	T	O	I	N	I	A	A	H	R	S	M	E	B
I	A	E	N	T	E	R	M	I	N	T	T	G	E	E	I	M	I	E	V
T	M	I	C	E	I	D	O	T	O	I	E	Q	V	N	A	S	N	A	E
P	B	N	O	U	C	E	N	T	N	N	U	U	I	G	S	E	N	L	H
I	R	G	N	Q	F	N	R	I	E	E	O	S	E	O	F	D	I	A	L
R	I	A	T	S	R	M	I	M	I	C	M	S	D	I	A	B	B	M	E
C	O	P	R	I	A	T	A	O	A	E	T	E	C	L	O	I	E	A	I
S	L	M	A	R	I	I	L	C	N	T	S	I	I	M	T	E	C	L	R
U	A	O	T	O	S	P	T	N	A	E	A	S	O	A	E	N	I	A	E
O	G	C	R	O	M	I	A	U	C	I	M	T	T	N	P	S	L	D	T
S	E	D	N	E	F	P	X	E	R	E	U	I	S	I	V	A	O	I	A
T	N	E	M	A	C	I	D	E	M	A	O	C	A	U	S	E	P	E	M
C	O	T	I	S	A	T	I	O	N	N	E	S	I	H	C	N	A	R	F

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PRIME

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Mouvements d'oscillation rapide.
- Autrement nommé — Rapace diurne.
- Psalmodie — Confisqué.
- Suffixe d'origine grecque — Arrosée.
- Oiseau grimpeur — Tribu israélite.
- Morceaux de bouteilles — Coule au Congo.
- Ancien mari — Inflammations de l'oreille.
- Grande lavande — Orange espagnole.
- Lettre grecque — Plaque utilisée en reliure.
- On y cuit de la viande — Personne matinale.
- Harnaché — Déroule.
- Poisson comestible — Sidérales.

VERTICALEMENT

- Diversités — Propane.
- Hameau des Antilles — Répond à l'étranger.
- Muscle du bras — Pastiché.
- Musique du Maghreb — Qui a deux côtés égaux.
- Larve de la mouche à viande — Indique un lieu précis.
- Terminaison — Relatives à la neige.
- Arbre à baies rouges — Il aime le reggae.

- Point d'eau dans un désert — Porter plus haut.
- Couverte — Mouvement basque créé en 1959.
- Poussière de bois — Où l'on est né.
- Licencieux — Mouche à feu.
- Dixième? Trentième? — Estoniens.

S	E	L	A	R	A	S	T	A	E	E	Z	12
E	L	A	L	E	T	E	L	E	T	E	A	11
O	T	O	E	V	E	L	E	L	E	R	I	10
S	A	I	S	E	A	E	G	A	E	O	M	9
C	E	N	C	E	N	A	L	V	A	C	P	8
U	S	E	S	E	T	I	O	T	O	X	E	7
E	L	E	U	S	N	O	S	S	S	T	E	6
M	E	R	S	A	C	P	I	C	P	E	I	5
E	E	U	E	R	I	R	I	E	I	T	E	4
S	I	S	A	I	S	E	I	T	E	C	R	3
N	O	C	A	U	F	S	A	S	A	L	I	2
E	S	N	O	T	I	B	R	A	T	I	V	1
12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	



Anticosti : l'île et la série policière

L'île d'Anticosti est connue comme la plus grande pourvoirie de chasse du chevreuil au monde et le sera davantage avec la première série policière de fiction, *Anticosti*.

Fasciné par l'île

Enfant, Guy Édoin a découvert l'île avec ses parents à la chasse. Il connaît ses paysages, ses insulaires et son histoire récente.

Elle est diffusée à Série Plus depuis le 29 octobre dernier à travers six épisodes d'une heure. «On parle ensuite de diffusion sur différentes plateformes à l'hiver. On souhaite présenter *Anticosti* à travers différents festivals à l'international, ce qui permettrait à la série de voyager, de faire connaître notre patrimoine à travers la planète, de présenter les beautés naturelles de l'île et de la faire découvrir», désire l'auteur et coréalisateur, Guy Édoin, en entrevue dans le cadre de l'émission radio et du balado «Rendez-Vous Nature».

Guy Édoin a notamment écrit et réalisé *Les Affluents*, une trilogie de courts métrages comprenant *Le Pont*, *Les eaux mortes* et *La battue*. Il a aussi réalisé les longs-métrages *Marécages*, *Ville-Marie*, *Frontières* et le documentaire *Corno*, une œuvre sur l'artiste-peintre Joanne Corneau.

«Cette île est tellement mystérieuse, et méconnue, et très attrayante. Le fait qu'il n'y ait pas de corps policier sur place apportait beaucoup à l'idée d'une intrigue policière. Comme il n'y a jamais eu de tournage sur l'île, ça me permettait de filmer des images inédites. J'ai parlé avec beaucoup de gens sur place pour développer les idées. Tous ces ingrédients et mes recherches étaient réunis pour un polar nordique, un thriller psychologique», résume l'auteur, littéralement fasciné par l'histoire de l'île d'Henri Menier. Des scènes ont aussi été tournées à Rivière-au-Tonnerre.

L'île aux cerfs Noirs

Anticosti est une fiction d'actualité. Dans le premier épisode, exilée à Trois-Rivières, après une absence de sept ans, Justine Gamache revient à l'île pour parler de son roman, «L'île aux cerfs Noirs» et pour connaître

Rose-Marie Perreault incarne Justine Gamache, le personnage principal de la série *Anticosti*. Photo courtoisie Sphère Média Productions



l'identité de son père. Elle renoue avec sa mère. Un conflit ronge la famille.

Au soir de son arrivée à Port-Menier, à la lecture de son roman devant public, on constate que la population est divisée. Un projet de complexe hôtelier, trop moderne pour l'île, va amener des touristes et créer des emplois, menace l'écosystème et la tranquillité des lieux. Le lendemain, une insulaire est retrouvée sans vie au pied d'une falaise. Un drame éclate. On parle de suicide. Justine n'y croit pas. Son enquête va révéler des secrets enfouis d'Anticosti. Ça part solide comme on dit.

La série fait écho aux projets d'exploitation du pétrole qu'a mis fin, il faut le rappeler, l'ex-premier ministre Philippe Couillard. Sauvés du pétrole, des résidents de l'île se sentent maintenant menacés par la modernité. En septembre 2023, Anticosti est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, pour sa valeur géologique exceptionnelle de 447 millions d'années. «Je parle aussi de l'UNESCO. L'île n'est pas à l'abri d'enjeux très actuels», estime Guy Édoin.

Gamache, qui est le personnage principal de la série. Olivier Gervais-Courchesne, le garde-chasse, Hélène Florent, la mère de Justine, Anick Lemay, propriétaire du terrain du futur complexe hôtelier et Rémi-Pierre Paquin, beau-père de Justine, sont de la distribution.

Dominic Goyer est coauteur et coréalisateur de cette première série de fiction tournée sur l'île Anticosti.



L'auteur et coréalisateur de la nouvelle série policière *Anticosti*, Guy Édoin. Photo courtoisie Marlène Gélinau Payette



Olivier Gervais-Courchesne interprète un garde-chasse, Michael St-Germain. Photo Sphère Média Productions

Louis-Philippe Roy poursuit une carrière exceptionnelle

3 000 victoires et 60 M\$ amassés

Le conducteur de courses de chevaux sous harnais originaire de Mont-Joli, Louis-Philippe Roy, a récemment obtenu sa 3 000e victoire en carrière et atteint les 60 M\$ en bourses.

Annie Levasseur

«Je suis fier de ça, mais ça fait réaliser que je vieillis. Quand tu atteins un chiffre comme 3000, tu te rends compte que tu es devenu un vétéran. Remporter des courses prestigieuses, c'est ce qui m'allume plus que le nombre de victoires», dit-il.



Louis-Philippe Roy, à gauche, après une course. Photo courtoisie

Le professionnel figure au 2^e rang au pays depuis l'an dernier. En 2018 et 2019, il a remporté l'O'Brien Award, une prestigieuse récompense décernée au conducteur par excellence pour l'année. Louis-Philippe Roy apprécie le fait que son sort lui permette d'être toujours en apprentissage.

«Il y a tellement de stratégies. Tous les chevaux sont différents. Ce n'est pas comme lorsque tu conduis une voiture, il faut que tu comprennes l'animal et la stratégie de la course. Il y a beaucoup de facteurs et c'est ce qui me garde passionné», exprime celui qui compte environ 15000 courses en carrière.

Le conducteur a quitté le Bas-Saint-Laurent en 2016 pour se consacrer uniquement à la course. Il habite maintenant à Toronto et fait partie du plus grand circuit de courses de chevaux sous harnais au Canada, à l'hippodrome de Woodbine. Il participe aussi à des courses du Grand circuit qui se déroulent à différents endroits.

«L'été, nous courons presque tous les soirs et l'hiver c'est quatre soirs semaine, mais il y a moins de grosses courses importantes. Avant de quitter la région, je travaillais pour TELUS et la course était un passe-temps, mais



Louis-Philippe Roy fait partie des meilleurs conducteurs de chevaux au Canada Photo courtoisie

quand j'ai eu la chance j'y suis allé à 100 %», explique-t-il.

Passion familiale

Roy a commencé à s'intéresser aux chevaux lorsqu'il était enfant. Son père, Jean-Marc Roy, en possédait et il lui a transmis son intérêt.

«Vers l'âge de 12 ans, mes amis avaient des chevaux, dont un ancien cheval de course que nous nous sommes mis à entraîner avec l'aide de mon père et de Clermont Desrosiers, un homme de Mont-Joli. Nous avons eu la piqure et je n'ai jamais

arrêté d'avoir des chevaux depuis», explique l'homme de 35 ans.

Son principal travail est de conduire des chevaux pour d'autres propriétaires, mais il en a quand même une vingtaine, dont certains avec son frère qui habite à Rivière-du-Loup. «Nous avons un petit élevage et il y en a à l'entraînement. J'aime l'animal à la base et c'est ce qui m'a amené là-dedans.»

Le conseil municipal de Mont-Joli a rendu hommage à la carrière de Louis-Philippe Roy, en janvier dernier.

Les Corsaires et les Vikings se rendent à Matane et Causapsal

Le hockey senior célébrera la vie de Steve Charest

Lors de la visite des Corsaires de Forillon à Causapsal, ce samedi 15 novembre à 20 h, le Bar Laser rendra hommage à Steve Leclerc, décédé en mai dernier de la leucémie à l'âge de 35 ans.

Alexandre D'Astous

Fils d'un autre grand nom du hockey au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, Ghislain Charest, l'ex-attaquant de la Ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec travaillait au sein de l'entreprise familiale Les Toitures de la Vallée, à Amqui.

Père de deux jeunes garçons, il a aussi joué entre 2010 et 2014 dans le hockey universitaire américain avec le Utica College, avant de revenir dans sa région natale.

«C'était un joueur extrêmement intelligent qui faisait des jeux que peu de joueurs peuvent réaliser. Un passeur exceptionnel et un véritable poison autour du filet adverse. C'est extrêmement triste comme nouvelle. Il a de jeunes enfants et c'était un entrepreneur très apprécié», commentait l'ancien gouverneur de

Causapsal, Stéphane Leclerc, à la suite de son décès.

Les Corsaires affronteront aussi les Castors Côté Automobiles, ce dimanche 16 novembre à 13h30, à Matane. Pour leurs parts, les Vikings du Rocher feront le chemin inverse. Ils disputeront la victoire aux Castors samedi soir, à 20 h, au Colisée Béton Provincial, avant se rendre à Causapsal, dimanche après-midi, à 13 h 30.



Steve Chassé est décédé à l'âge de 35 ans. Photo courtoisie

Charle-Édouard D'Astous veut demeurer dans la LNH

«Je sens que j'ai ma place à Tampa Bay»

Depuis son arrivée avec le Lightning de Tampa Bay, Charle-Édouard D'Astous profite de chaque instant. Il a bien l'intention de continuer à travailler fort pour rester avec l'équipe de la LNH le plus longtemps possible.

Annie Levasseur

«Ça va super bien. Les dernières semaines ont été hautes en émotions», exprime celui qui a joué son premier match avec l'équipe le 25 octobre dernier.

L'ancien capitaine de l'Océanic a encore de la difficulté à exprimer comment il s'est senti lorsqu'il a embarqué sur la patinoire du Lightning pour cette rencontre contre les Ducks d'Anaheim. «C'est dur de mettre des mots là-dessus. C'était un moment inoubliable. J'étais vraiment content et fier de pouvoir réaliser mon rêve. J'ai un parcours assez atypique, mais j'ai toujours cru en moi. Ça a été un grand moment de fierté.»

D'Astous a eu une pensée spéciale pour son père, Dany, décédé à l'âge de 60 ans en 2023 lorsqu'il a enfin atteint son objectif ultime. «Il aurait vraiment aimé ça être là», dit-il.

Le Rimouskois de 27 ans a toutefois pu compter sur la présence d'amis ainsi que de sa mère Marie-Claude Marcoux et de son frère Pierre-Antoine D'Astous pour son premier match dans la grande ligue. «J'étais vraiment content qu'ils puissent assister à mon match. J'ai passé du bon temps avec eux.»

De plus en plus à l'aise

D'Astous a marqué son premier but dans la LNH à son troisième match avec le Lightning contre le gardien des Predators de Nashville, Juuse Saros. Il a aussi inscrit une passe lors de la partie suivante. «Chaque jour, je deviens de plus en plus à l'aise et je suis meilleur à chaque match. Dans les parties que j'ai jouées, j'ai bien performé et je sens que j'ai ma place



Charle-Édouard D'Astous en compagnie de deux amis, de son frère Pierre-Antoine et de sa mère, Marie-Claude Marcoux. Photo Facebook

ici. C'est toujours plaisant d'être sur la feuille de pointage et d'aider l'équipe à gagner», exprime le défenseur.

Bien que le calibre de jeu soit le meilleur qu'il a joué dans sa vie, le hockeyeur ne se sent pas intimidé.

«La différence, c'est la vitesse et le niveau d'exécution. Les gars sont vraiment sur la coche comparativement à la Ligue américaine ou à la Suède où j'ai joué l'an dernier. Yanni Gourde, un autre Québécois, m'aide beaucoup. Il prend soin de moi.»

Tracer la voie pour les jeunes

À la suite de ses saisons dans la LHJMQ avec l'Océanic, Charle-Édouard D'Astous a roulé sa bosse dans le hockey professionnel, en jouant notamment dans la Ligue de la Côte Est ainsi que dans la Ligue américaine.

Annie Levasseur

Après les États-Unis, il a mis le cap sur l'Europe, où il a disputé deux saisons avec KooKoo de la Ligue élite finlandaise. L'an dernier, il a évolué avec le Brynäs IF de la Ligue suédoise de hockey (SHL), où il a amassé 39 points (12-27), toujours en croyant en son rêve d'évoluer dans la LNH.

En mai dernier, D'Astous a signé un contrat à deux volets avec Tampa Bay et a finalement commencé la saison avec le Crunch de Syracuse dans la LAH. Conscient de l'impact que son

parcours peut avoir, D'Astous souhaite que sa détermination inspire la jeunesse.

« De pouvoir tracer la voie pour les jeunes joueurs de hockey, surtout ceux de Rimouski, c'est quelque chose dont je suis vraiment fier. Je vais toujours voir l'Océanic quand je suis à Rimouski et j'essaie d'aider les jeunes. Pendant ma carrière junior, j'étais présent pour ma communauté. Que d'autres jeunes puissent réaliser ce rêve, c'est quelque chose qui me tient vraiment à cœur », exprime l'ex-capitaine de l'Océanic.

Vivre son rêve

Le Rimouskois ne sait pas s'il complètera l'actuelle saison dans la LNH, mais il continue de vivre son rêve, chaque jour.



Charle-Édouard D'Astous dans l'uniforme du Lightning de Tampa Bay. Photo courtoisie

« J'essaie de m'améliorer chaque jour en aidant l'équipe à gagner. La décision de me garder jusqu'à la fin de la saison, ce n'est pas moi qui vais la

prendre. Je peux leur forcer la main en jouant bien. Je veux profiter de chaque moment », conclut-il.



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Pas de rotation pour Justin Beaulieu

Ce n'est pas évident, surtout pour un défenseur, de jouer sur une base régulière à 16 ans dans la LHJMQ. C'est pourtant ce que réussit Justin Beaulieu avec l'Océanic depuis le début de la saison.



René Alary
ralary@lesoir.ca

Avant les parties de la dernière fin de semaine, ce choix de 2e ronde (no 28) du dernier repêchage avait pris part à 15 des 16 premières parties de l'équipe. La seule fois où il a été retiré de l'alignement, c'était dans le troisième match d'un « trois en trois » dans les Maritimes. Deux jours auparavant, il avait marqué son premier but en carrière dans la LHJMQ à Halifax.

« Dans les pratiques, j'essaie de travailler le plus fort possible pour rester dans l'alignement. Je pense que je

réussis à faire ma place parmi les réguliers et je veux continuer pour le reste de l'année. À 16 ans, je m'attendais à ne pas jouer toutes les parties, mais je suis très content d'être le moins possible dans les estrades. Et, j'essaie de me prouver à chaque pratique pour rester dans l'alignement », explique-t-il.

À 5 pieds 11 pouces et 165 livres, il est considéré comme un petit défenseur dans une ligue qui accueille des joueurs jusqu'à 20 ans. En début de saison, il a été jumelé à Evan Dépatie, un arrière qui lui ressemble, autant sous l'aspect physique que par le style de jeu.

« Jouer avec lui a monté beaucoup ma confiance. C'est un excellent défenseur et je suis très reconnaissant de jouer avec lui cette année. Je m'inspire de son aspect offensif. Il est un très bon joueur en zone offensive



Justin Beaulieu a le potentiel pour devenir le prochain quart-arrière de l'Océanic. FolioPhoto. net - Iften Redtjah

avec beaucoup d'habiletés. Il me montre des trucs après les pratiques. Il m'inspire beaucoup dans la façon qu'il joue », poursuit-il.

Dirigé par Donald Dufresne

Le jeune Beaulieu a en haute estime son entraîneur des défenseurs, Donald Dufresne, qui veille à son développement. « J'adore travailler avec lui. Il est un très bon coach. Il a beaucoup d'expérience. Il a joué dans la Ligue nationale et était un défenseur comme moi. Il me donne beaucoup de trucs pour m'améliorer de jour en jour, comme essayer d'éviter des mises en échec où je suis vulnérable. Ça peut m'aider pour les fins de match et pour garder de l'énergie. »

Michel Ouellet, qui a assuré l'intérim de Joël Perrault, impliqué avec Hockey Canada au Défi mondial des

moins de 17 ans au cours des deux dernières semaines, estime que Beaulieu continue de livrer la marchandise, même à 16 ans.

« Il prend de l'expérience au travers d'un calendrier chargé. Donald l'encadre bien. Il le dirige vers où il veut l'amener pour le futur. Il prend de belles minutes et c'est très positif pour notre équipe et pour lui. Il fait de belles choses sur la patinoire et il mérite d'être là », souligne Ouellet

Gros défis

Après une séquence de trois parties en quatre parties à domicile, l'Océanic visite Shawinigan, jeudi, et Chicoutimi, vendredi, deux adversaires de première qualité. L'équipe sera de retour devant ses partisans, dimanche, pour recevoir les Eagles du Cap-Breton.



Justin Beaulieu. Photo René Alary

Éditrice :

Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :

Olivier Therriault

Le SOIR

La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

Adjointe à l'éditrice et directrice du développement des affaires :

Nadine Perron

Directrice adjointe régionale de l'information :

Johanne Fournier

Journalistes :

René Alary

Alexandre D'Astous

Véronique Bossé

Dominique Fortier

Annie Levasseur

Bruno St-Pierre

Jean-Philippe Thibault

Conseiller-ère en solutions médias :

Alexandre Béliand Lamer,

Rémi Côté et Hélène Houde

Coordonnatrice à la maquette et web :

Mélanie Daraiche

Coordonnateur expérience client et projets spéciaux :

Francis Mimeault

Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings

Publié par :

Publications Le Soir Inc

Impression :

Québecor Média

Distribution :

Messageries Dynamiques

29 210 total | 5 205 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)

ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada

Québec

LE TEMPS DES VŒUX, C'EST AUSSI LE TEMPS DE DIRE *merci.*

RÉSERVEZ
VOTRE ESPACE
AVANT LE
14 NOVEMBRE
2025 !

★ Profitez de notre édition du temps des Fêtes pour partager vos bons mots à celles et ceux qui font briller votre entreprise tout au long de l'année

Contactez votre conseiller

581 805-9980 p.3170



Le **SOIR**